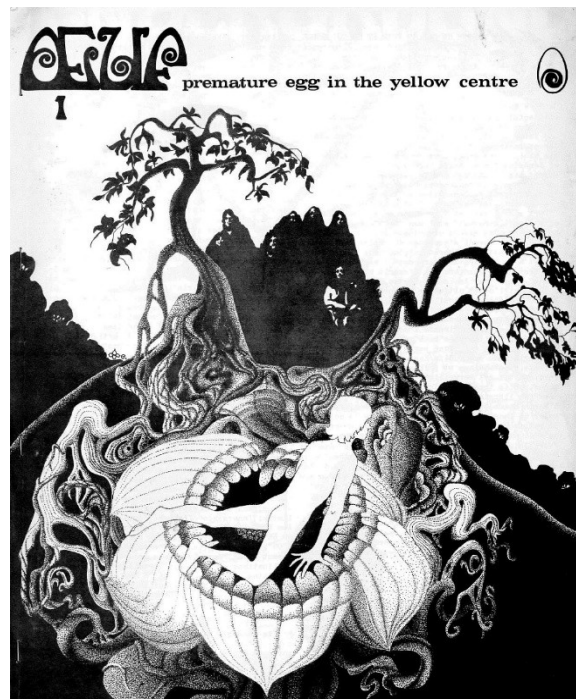


## L'ŒUF (1969-1973)

Configurations et métamorphoses de la contre-culture aux Etats-Unis et en Europe occidentale

1950-1980



Couverture du premier numéro, in  
JEANMONOD Eric (dir.), L'Œuf, n°1, Genève,  
octobre 1969, p. 1.

Auxane Bolanz et Damien Brodard

Sous la direction de François Vallotton, professeur ordinaire

Section d'histoire – Printemps 2023

Séminaire d'histoire contemporaine

## SOMMAIRE

<b>Introduction : Un <i>Œuf</i> dans la Suisse et Genève de 1968.....</b>	<b>1</b>
<b>1. 1969-1970, les débuts.....</b>	<b>3</b>
1.1 L' <i>Underground Press Syndicate</i> : un réseau d'échanges pour la presse alternative... 3	3
1.2 Les premiers numéros : la fondation d'un programme contre-culturel ?..... 4	4
1.3 Les difficultés de la distribution : entre confidentialité et instabilité..... 5	5
<b>2. La forme.....</b>	<b>7</b>
2.1 Mise en page, graphie et couleurs : le contrepied de la presse traditionnelle..... 7	7
2.2 Le style et les auteurs : une plume acerbe et libre..... 10	10
<b>3. Le contenu.....</b>	<b>12</b>
3.1 Un combat de l' <i>Œuf</i> : la libération sexuelle..... 14	14
3.2 Echanges internationaux et liens avec d'autres médias : un porte-parole de la contre-culture..... 16	16
<b>4. 1973, la fin du périodique.....</b>	<b>19</b>
4.1 Les raisons abordées, ou non, dans la dernière impression..... 19	19
4.2 Un soutien populaire..... 20	20
<b>Conclusion.....</b>	<b>22</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>23</b>
Sources..... 23	23
Littérature secondaire..... 23	23
<b>Annexes.....</b>	<b>24</b>

## INTRODUCTION : UN ŒUF DANS LA SUISSE ET GENÈVE DE 1968

---

« Ajoutée aux tracts et aux affiches, la presse alternative [genevoise] illustre la vitalité culturelle de la scène alternative. Elle en forge l'opinion. Elle fait écho au militantisme réformiste et révolutionnaire »<sup>1</sup>. Comme le souligne l'historien Michel Porret, la presse alternative a joué un rôle important dans l'émergence et la diffusion de la contre-culture à Genève. En effet, dans un paysage culturel de la fin des années 1960 dominé par les médias traditionnels et empreint de conservatisme – de la musique au cinéma, en passant par les journaux –, la mise en place de cette presse alternative ou underground agit comme une nouvelle forme d'expression pour la jeunesse qui souhaite être impliquée dans la culture, jusqu'à élaborer la sienne afin de libérer les individus des hiérarchies, dominations et exploitations<sup>2</sup>. En abordant des sujets de société le plus souvent évités par les médias et exaltés par les événements de mai 1968, dans une forme inhabituelle et avec un ton volontairement libre et provocateur, ces nouveaux organes de presse se font les porte-parole d'une contre-culture.

Dans le cas de la Cité de Calvin, nous pouvons mentionner l'*Œuf*, périodique édité par Eric Jeanmonod entre 1969 et 1973, en parallèle de ses études en arts décoratifs<sup>3</sup>, et affilié à l'*Underground Press Syndicate*. Le nom complet, l'*Œuf* : *premature egg in the yellow centre*, a été choisi en référence au renouveau de la contre-culture, présent dans la possibilité de vie qu'offre un œuf. L'inclusion de l'anglais dans le titre est quant à lui un moyen d'ouvrir le journal à la scène internationale<sup>4</sup>. Au travers de ses dix-sept numéros, le magazine couvre de nombreux sujets, locaux et mondiaux, notamment d'actualité ou de réflexion. Les articles sont rédigés par une myriade d'auteurs suisses ou étrangers, et le périodique adopte maintes formes – de la couleur de l'encre à l'orientation des pages – ce qui en fait un objet protéiforme intéressant dans l'étude de la contre-culture en Suisse romande, plus précisément à Genève. Ainsi, il convient de se demander de quelle manière se manifeste le caractère contre-culturel du périodique l'*Œuf*

---

<sup>1</sup> PORRET Michel, « Editorial », in RUEGG François (dir.), *La fabrique des cultures : Genève 1968-2000*, Genève : Equinoxe, 2004, p. 8.

<sup>2</sup> JEZO-VANNIER Steven, *Presse parallèle : la contre-culture en France dans les années soixante-dix*, Marseille : Le mot et le reste, 2011, p. 11.

<sup>3</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>4</sup> *Ibid.*

(1969-1973). En quoi sa forme et son style d'écriture sont-ils représentatifs de la presse underground ? Quels sont les sujets les plus travaillés et comment s'inscrivent-ils dans une logique contre-culturelle ? Quel est le rôle de la censure dans le développement, plus particulièrement à la fin du périodique ? Comment circule la contre-culture par le biais de ce journal ?

Il est important de noter que ce sujet d'étude est relativement intouché et obscur. Plusieurs problèmes méthodologiques se sont posés lors de l'examen du périodique, à commencer par l'absence d'un recueil complet dans les collections d'archives. C'est grâce à l'aide d'Eric Jeanmonod que nous avons pu accéder à la première publication. Il nous a aussi accordé un entretien qui nous a permis d'en apprendre plus sur son parcours et d'approfondir notre compréhension de l'Œuf. De plus, la littérature secondaire n'a jamais analysé cet objet, et nous n'avons pu trouver que quatre références textuelles à l'Œuf : en ligne, la *Fanzinothèque* décrit le périodique comme un « journal underground genevois affilié à L'UPS (*Underground Press Syndicate*) : écologie, sexe, drogue et rock'n'roll, anarchisme, contre-culture hippie »<sup>5</sup>. Un chapitre de Dominique Gros<sup>6</sup> ne fait que mentionner le nom du périodique en abordant le sujet de la presse parallèle. Dans un autre de ses ouvrages<sup>7</sup>, l'auteur décrit en une phrase les sujets et centres d'intérêt de l'Œuf, en y mentionnant notamment le théâtre de l'avant-garde et les expériences communautaires. La plus grande description à disposition ne fait qu'un paragraphe chez Damir Skenderovic et Christina Späti<sup>8</sup>, ne présentant qu'en surface le périodique comme point de comparaison avec *Hotcha!*, magazine zurichois avec lequel l'Œuf est en collaboration. Nos analyses seront donc appuyées de propos tenus généralement pour d'autres parutions du même bord.

Afin de répondre à nos diverses interrogations, nous allons d'abord discuter les débuts de l'Œuf et les attentes que peut susciter la lecture des quelques premiers numéros vis-à-vis de la mise en avant de certains modèles ou revendications. En deuxième partie, nous étudierons la forme et la structure du périodique pour illustrer, au travers d'exemples, la rupture qui s'opère avec les

---

<sup>5</sup> [s. a.], « Œuf », *La Fanzinothèque*, [s. d.], [https://fanzinotheque.centredoc.fr/index.php?lvl=notice\\_display&id=27370](https://fanzinotheque.centredoc.fr/index.php?lvl=notice_display&id=27370), consulté le 24.02.2023.

<sup>6</sup> GROS Dominique, « Du désir de révolution à la dissidence : constitution de la mouvance alternative genevoise et devenir de ses acteurs », in RUEGG François (dir.), *La fabrique des cultures : Genève 1968-2000*, Genève : Equinoxe, 2004, p. 39.

<sup>7</sup> GROS Dominique, *Dissidents du quotidien : la scène alternative genevoise 1968-1987*, Lausanne : Ed. d'en bas, 1987, p. 34.

<sup>8</sup> SKENDEROVIC Damir et SPÄTI Christina, *Les années 68 : une rupture politique et culturelle*, GAILLARD Ursula (trad.), Lausanne : Editions Antipodes, 2012, p. 86-87.

journaux traditionnels. Nous analyserons ensuite le contenu de certains articles de l'Œuf, en nous focalisant sur l'un des thèmes les plus récurrents : la libération sexuelle. Nous aborderons aussi les actualités internationales mises en avant ainsi que la circulation de contenu entre plusieurs rédactions. Enfin, nous reviendrons sur les raisons de la fin l'Œuf et comment sa rédaction, mais également ses lecteurs, y réagissent.

## 1. 1969-1970, LES DÉBUTS

---

### 1.1 L'UNDERGROUND PRESS SYNDICATE : UN RÉSEAU D'ÉCHANGES POUR LA PRESSE ALTERNATIVE

Avant de parler du magazine en lui-même, il est important de revenir sur l'association à qui il doit sa visibilité dans le milieu alternatif ainsi que bon nombre de ses outils rédactionnels : l'*Underground Press Syndicate*. Créé en 1966 à New-York par les cofondateurs du journal *East Village Other* John Wilcock, Walter Bowart et Allen Katzman<sup>9</sup>, ce groupement se présente comme une bannière commune sous laquelle les presses underground du monde entier pourraient se réunir<sup>10</sup>. Le but de cette initiative étant que chaque membre du syndicat puisse réutiliser à sa guise le matériel des autres, les maîtres-mots au sein de l'*Underground Press Syndicate* sont gratuité et partage, à condition de citer ses sources<sup>11</sup>. Par ces pratiques, les différents magazines forment un réseau souterrain informel, que certains nomment le *Cosmic Circuit*, décrit dans le deuxième numéro de l'Œuf comme « une fabrique universelle [...] de petits magazines et journaux »<sup>12</sup> facilitant la collaboration entre les publications underground « pour l'avancement de l'éveil de la vraie conscience, pour la fraternité de l'homme et de la Planète »<sup>13</sup>.

On comprend aisément que le caractère rassembleur et communautaire du syndicat est un élément déterminant pour l'Œuf ou tout autre journal contre-culturel et politiquement de gauche à la fin des années 1960. Au sein du réseau, les règles sont simples : tous les membres doivent fournir un numéro de leur nouvelle parution à leurs collaborateurs afin qu'ils puissent les réutiliser au besoin<sup>14</sup>, pratique qui semble attirer l'attention de la presse traditionnelle de l'époque<sup>15</sup>. Il semble

---

<sup>9</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle*, op. cit., p. 96 ; HARCUP Tony, « Underground Press Syndicate », in *A Dictionary of Journalism*, Oxford : University Press, 2014.

<sup>10</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle*, op. cit., p. 96 ; HARCUP, « Underground Press Syndicate », art. cit.

<sup>11</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle*, op. cit., p. 96.

<sup>12</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°2, Genève, novembre-décembre 1969, p. 3.

<sup>13</sup> *Ibid.*

<sup>14</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>15</sup> BUDRY Maryelle, « L'underground en Suisse », *Construire*, 07.07.1971, p. 10.

toutefois ardu de faire partie du syndicat, la condition étant apparemment « [d'] avoir survécu à la publication de dix numéros »<sup>16</sup>. La plupart de ces journaux n'étant pas au goût des autorités, comme explicité plus tard, il est compréhensible que la longévité soit un facteur important pour l'*Underground Press Syndicate*. Cependant, on trouve dans le cas de l'Œuf une première mention du *Cosmic Circuit* au deuxième numéro<sup>17</sup> ainsi qu'un premier signe d'appartenance au syndicat dès octobre 1969 (annexe 1)<sup>18</sup>. Si la théorie paraît être clairement édictée, il n'en va donc certainement pas de même pour la pratique où l'adhésion semble tenir sur d'autres critères.

Quoi qu'il en soit, une fois assimilé au collectif et à une cause commune de liberté de la parole, les différents magazines ont l'air de passer ce qui s'apparente à une forme de pacte de protection et d'entraide en cas d'attaque des autorités ou de la presse traditionnelle. On en trouve une mention dans le dixième numéro de l'Œuf :

« Toute tentative de répression de cette publication [l'Œuf] sera contrée par l'énergie totale combinée de plus de 100 autres journaux agissant à la fois collectivement par le biais de l'U.P.S. et individuellement. Tous les moyens juridiques, financiers, politiques, moraux, médiatiques et de communication sont immédiatement disponibles et seront utilisés pour maintenir la liberté de la presse en vie »<sup>19</sup>.

Le syndicat agit ainsi en communauté à la fois pour la publication, mais également en cas de grief de la part de toute entité extérieure, même si dans ce cas il s'agit certainement d'une provocation ironique typique de ce genre d'organisation. Le réseau de l'*Underground Press Syndicate* est donc autant une source de matériel culturel libre d'accès qu'un moyen de protection pour les journaux underground, libres de parole et de ton, dont le caractère contre-culturel peut poser des problèmes aux différentes institutions auxquelles ils s'opposent ou critiquent.

## 1.2 LES PREMIERS NUMÉROS : LA FONDATION D'UN PROGRAMME CONTRE-CULTUREL ?

Sans faire part d'une ligne éditoriale claire, le numéro 1 de l'Œuf affiche tout de même dans ses premières pages les convictions et centres d'intérêt d'Eric Jeanmonod, comme son panthéon d'artistes et influences – parmi lesquels John Lennon, Bob Dylan ou Frank Zappa<sup>20</sup> – mais aussi

<sup>16</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle, op. cit.*, p. 96.

<sup>17</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°2, p. 2.

<sup>18</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°1, Genève, octobre 1969, p. 5.

<sup>19</sup> « Any attempt to repress this publication will be met with the total combined energy of over 100 other papers acting both collectively through U.P.S. and individually. Full legal, financial, political, moral, media, and street is instantly available and will be used to keep freedom of the press alive », cité dans JEANMONOD Eric (dir.), *L'Œuf*, n°10, Genève, [s. d.], p. 12 (notre traduction).

<sup>20</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°1, p. 3.

sa foi envers la nouvelle communauté underground<sup>21</sup>. On peut donc déceler de manière officieuse les thèmes récurrents et les inspirations qui se retrouveront tout au long de la publication du journal, majoritairement rattachés aux Etats-Unis étant donné que l'underground était encore peu développé en France<sup>22</sup>. C'est par exemple d'outre-Atlantique que la jeunesse entendait parler pour la première fois d'écologie<sup>23</sup>. L'Œuf est issu avant tout d'une volonté de partage, de diffusion ou plus naïvement de « changer le monde »<sup>24</sup>, mais a bénéficié de l'impulsion d'Urban Gwerder, éditeur de la revue zurichoise *Hotcha!* afin de se lancer sous les meilleurs auspices<sup>25</sup>. Les premiers numéros du magazine genevois consistent donc plus en un « manifeste artistique »<sup>26</sup> qu'un manifeste politique de journaux de contre-information comme *Tout va bien*. Si des articles politisés étaient bien évidemment publiés, il s'agissait surtout de recommandations de la part d'autres rédacteurs, l'Œuf s'inscrivant dans un projet principalement voulu comme éclectique<sup>27</sup>.

### 1.3 LES DIFFICULTÉS DE LA DISTRIBUTION : ENTRE CONFIDENTIALITÉ ET INSTABILITÉ

La question de la distribution de l'Œuf est quelque peu problématique. Il est toutefois possible de comprendre ce fonctionnement en étudiant les quelques incursions à ce sujet dans le magazine afin de dresser une certaine évolution de sa situation financière ainsi que de sa diffusion.

Sur ses débuts, notamment dans le troisième numéro, la rédaction de l'Œuf est à la recherche de moyens techniques afin de faciliter l'écriture, comme une machine à écrire électrique, d'un espace de travail collectif fixe, mais « surtout de vendeurs »<sup>28</sup>. La diffusion est donc un problème initial, qui devait probablement s'effectuer par une vente confidentielle. Pour ce qui est du prix, on passe notamment d'une formule à abonnement à 11 francs pour neuf exemplaires mentionnée dans le quatrième numéro<sup>29</sup>, à un prix unitaire de 1 franc dès le numéro 5<sup>30</sup>. Des propres dires de Jeanmonod, il n'a sans doute jamais eu d'abonnés, mais un socle de clients relativement constants<sup>31</sup>. Toutefois, l'instabilité financière, sans doute due à la clientèle restreinte ou aux coûts

---

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 2.

<sup>22</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>23</sup> *Ibid.*

<sup>24</sup> *Ibid.*

<sup>25</sup> *Ibid.*

<sup>26</sup> *Ibid.*

<sup>27</sup> *Ibid.*

<sup>28</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°3, Genève, janvier 1970, p. 13.

<sup>29</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°4, Genève, [s. d.], p. 11.

<sup>30</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°5, Genève, avril-mai 1970, p. 1.

<sup>31</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

de production, est en effet courante pour ce type de publication clandestine, à l'image de la presse fanzine<sup>32</sup>, et représente un investissement conséquent sans pouvoir garantir en retour un salaire convenable ou même une rentabilité<sup>33</sup>, comme s'en plaint la rédaction en découvrant un déficit de 109 francs pour la vente du numéro 6<sup>34</sup>. Eric Jeanmonod explique tout de même qu'il arrivait à écouler ses stocks, qui pouvaient aller jusqu'à 2'000 exemplaires<sup>35</sup>.

Malgré la situation financière chancelante, le journal voit sa diffusion s'étendre à plusieurs villes, puis pays, grâce à un réseau de distribution probablement officieux qui rend l'Œuf « trouvable avec chance & hasard à Genève : café "la sourcière" "la prison", Boutique "bricolles & St Frusquin" »<sup>36</sup>, mais également à « Paris : lib. "Actualité" Nanterre (on the campus) »<sup>37</sup> et « Zürich : via Hotcha! »<sup>38</sup>. Le magazine adopte donc un mode de distribution apparemment assez secret, auprès d'établissements complices approvisionnés de nouveaux exemplaires à vendre, modèle pouvant se rapprocher de celui de la presse fanzine qui doit se faire le plus discret possible<sup>39</sup>. Aussi, l'organisation amateur de l'Œuf rend plus difficile encore cette distribution précaire, notamment à cause du manque de coopérateurs qui ne semble pas s'être mobilisés pour éviter la disparition du titre, en témoigne le rédacteur qui « en [a] simplement marre de faire tout seul le vendeur de rue »<sup>40</sup>. À force de problèmes financiers et de diffusion, la rédaction met en garde ses lecteurs sur l'incertitude croissante concernant la parution de numéros ultérieurs :

« Abonnez-vous à vos risques et périls »<sup>41</sup>.

« Ne vous abonnez plus ! Ou alors à fonds perdus... (On est plus sûr de rien sur cette Planète) Si le vent est bon Œuf paraîtra tous les deux mois très environ »<sup>42</sup>.

En somme, ces quelques mentions dans les différents exemplaires de l'Œuf indiquent des complications qui pouvaient gêner la presse underground. De par une organisation souvent amateur et une clientèle difficile à contacter ou à trouver, ces magazines sont très souvent en proie à des lacunes financières rendant leur existence particulièrement fragile. En dépit de ces obstacles, le journal genevois a tout de même joui d'une longévité remarquable, ce qui peut

<sup>32</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle, op. cit.*, p. 90.

<sup>33</sup> SKENDEROVIC et SPÄTI, *Les années 68, op. cit.*, p. 119.

<sup>34</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°9, Genève, novembre 1970, p. 6.

<sup>35</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>36</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°6, Genève, juin 1970, p. 12.

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> *Ibid.*

<sup>39</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle, op. cit.*, p. 90.

<sup>40</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°15-16-17, Genève, printemps 1973, p. 3.

<sup>41</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°7-8, Genève, septembre 1970, p. 15.

<sup>42</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°11, Genève, avril-mai 1971, p. 10.

amener à penser que même restreinte, sa clientèle devait être relativement fidèle, mais surtout de plus en plus diversifiée, du fait de la diffusion du périodique hors de Genève. La mise en place de ce réseau de distribution a notamment permis à l'Œuf d'écouler plus d'un millier d'exemplaires à chaque numéro<sup>43</sup>, ce qui est considérable.

## 2. LA FORME

---

### 2.1 MISE EN PAGE, GRAPHIE ET COULEURS : LE CONTREPIED DE LA PRESSE TRADITIONNELLE

Dans l'expression du caractère contre-culturel de la presse alternative et de l'Œuf, la forme joue un rôle proéminent dans la distinction qu'elle impose face à la presse traditionnelle. On peut tout d'abord noter que le support papier diffère selon les exemplaires : relativement classique dans la grande majorité des cas, au format A3 plié en deux et sans reliure, ou avec du papier glacé mais en feuilles volantes, éventuellement agrafées comme dans le cas du numéro 11. Déjà sur le support, la routine est brisée et le format évolue, sans doute en fonction des moyens du bord ou des envies de la rédaction.

La mise en page se doit, elle aussi, d'être originale. Pour l'historien Michaël Rolland, la presse alternative se qualifie entre autres par les traits suivants :

« [U]ne occupation de l'espace papier volontairement originale [qui] conduit à remettre en cause les topoï de la mise en pages classique : textes et illustrations sont habilement mêlés afin de former un tout percutant – et indissociable – pour le lecteur »<sup>44</sup>.

L'Œuf n'échappe pas à cette définition et présente plusieurs aperçus significatifs. On peut par exemple citer un désordre volontaire dans la lecture à cause de textes entrecoupés par un article différent, pour finalement reprendre plus bas (annexe 2)<sup>45</sup>. La lecture n'est pas non plus facilitée par l'alternance entre le format portrait et paysage de pages en pages, voire au sein d'une même feuille (annexe 2)<sup>46</sup>. Cette mise en page peu conventionnelle ne manque pas d'interpeller la presse traditionnelle :

---

<sup>43</sup> SKENDEROVIC et SPÄTI, *Les années 68*, op. cit., p. 86. ; Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>44</sup> ROLLAND Michaël, « Actuel (1970-1975) et les contre-cultures des années 1968 en France », in MARGAIRAZ Michel et TARTAKOWSKY Danielle, *1968 entre libération et libéralisation, la grande bifurcation*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 154.

<sup>45</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°6, p. 4.

<sup>46</sup> *Ibid.*

« Souvent, les illustrations en couleurs sont superposées aux textes, ce qui rend la lecture difficile. Avant la reproduction en offset, les textes sont écrits à la main ou à la machine, [...] et sont disposés sur la page avec un graphisme délirant »<sup>47</sup>.

Cette observation sous-entend un agencement pénible pour le lecteur ou volontairement à contre-courant de ce qui peut se faire usuellement, on trouve d'ailleurs l'illustration de ce propos dans le double numéro 7-8 (annexe 3)<sup>48</sup>. Or, ces maquettes complexes, envoyées chez un imprimeur local<sup>49</sup>, sont en réalité plutôt occasionnelles dans l'Œuf. Certes, les pages sont remplies de textes et de commentaires jusqu'aux marges, mais l'agencement demeure la plupart du temps assez classique et ordonné, du moins au commencement. La mise en page se libère avec le temps et adopte une forme plus singulière.

Cette mise en page est donc bien évidemment ornementée de nombreuses illustrations – photographies, dessins ou encore bandes dessinées. D'après les termes de l'Œuf, l'explication de ce recours abondant aux images et surtout à la bande dessinée réside dans le fait que « l'audio-visuel est le média le plus efficace pour transmettre un message, [donc] le dessin qui parle en est une adaptation pratique sur 2 dimensions »<sup>50</sup>. Le projet contre-culturel est alors transmis tout autant par la lecture des images, souvent provocantes, que par le discours déployé dans les textes. Il est d'ailleurs intéressant de noter que ce sont avant tout les images qui posent des problèmes aux autorités qui vont essayer d'en censurer certaines, à cause de leur approche frontale de certains tabous comme la sexualité<sup>51</sup>.

La forme conventionnelle se voit aussi chamboulée au niveau de la graphie. Bien que la plupart des articles de l'Œuf soient tapés à la machine à écrire, on y trouve une myriade de textes manuscrits, typiques de la presse alternative<sup>52</sup>. D'une part, la manuscriture est utilisée pour les ajouts ne faisant pas partie du corps du texte, comme les légendes pour référencer les illustrations, conformément à la demande de l'*Underground Press Syndicate*, ou encore pour des signatures en fin d'article, voire des titres stylisés pour attirer l'œil. D'autre part, la majeure partie des manuscritures sert à écrire des commentaires en marge des articles ou en introduction<sup>53</sup>, fournissant de ce fait quelques éléments de contexte ou autres informations. Il

---

<sup>47</sup> BUDRY, « L'underground en Suisse », *art. cit.*, p. 10.

<sup>48</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°7-8, p. 4.

<sup>49</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>50</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°13, Genève, septembre-octobre 1971, p. 7.

<sup>51</sup> SKENDEROVIC et SPÄTI, *Les années 68*, *op. cit.*, p. 121.

<sup>52</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle*, *op. cit.*, p. 90.

<sup>53</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°6, p. 9.

arrive également que des articles entiers soient écrits à la main pour une visée similaire, par exemple avec un grand article retranscrivant les revendications des *Black Panthers* aux Etats-Unis – tapé à la machine – avec à la page suivante un long texte destiné à expliquer le contexte au lecteur suisse et à donner un avis sur la question<sup>54</sup>.

Il serait sans doute vain de vouloir chercher une véritable logique à ces différentes occurrences manuscrites, il est cependant indéniable qu'elles permettent de moderniser la forme traditionnelle de la presse, simplement par leur graphie, mais aussi par leurs agencements dans la page. On peut également avancer que le style manuscrit affuble l'Œuf d'un caractère bien plus personnel qui, couplé à certaines annotations directement adressées au lecteur, matérialise sur le papier la voix de cette jeunesse contestataire et les discours qu'elle cherche à transmettre.

Autre facteur important pour la forme de la presse underground : la couleur. À en croire Philippe Bertrand, dessinateur ayant œuvré pour le journal contestataire français *Tout!*, la couleur est fondamentale pour la distinction de ces publications :

« Ce qui me frappait c'était la forme, ça avait une inventivité, à l'époque un journal avec des encres de couleur ça n'existait pas. Donc c'était la rupture totale avec ce qu'était la presse normale. Après, tout le reste paraissait fade, idiot et triste. Je pense que c'était l'envie de faire un journal différent jusqu'au bout, dans la forme comme dans le fond »<sup>55</sup>.

L'utilisation de la couleur constitue donc un marqueur identitaire fort, construit en opposition avec les journaux traditionnels. En plus de cultiver la différence, elle permet d'assumer pleinement le caractère underground et nouveau de ces magazines dans le paysage de la presse, renvoyant notamment au psychédélisme typique de la contre-culture surtout présent dans les publications américaines<sup>56</sup> ayant inspiré Eric Jeanmonod<sup>57</sup>.

Si l'Œuf comporte lui aussi quelques éléments colorés, ils ne sont en revanche pas systématiques. Les premiers numéros sont en effet dépourvus de toute coloration, arborant une impression à l'encre noire sur du papier blanc, ne les distinguant pas des autres publications à ce niveau-là. Ce n'est qu'à partir du sixième numéro que l'on peut voir apparaître la couleur. La raison semble se dessiner dans un commentaire manuscrit de ce même magazine :

---

<sup>54</sup> *Ibid.*, p. 10-12.

<sup>55</sup> Philippe Bertrand, entretien avec Manus McGrogan, 23.09.2008, cité dans MCGROGAN Manus, *Tout! : gauchisme, contre-culture et presse alternative dans l'après-mai 68*, Paris : L'échappée, 2018, p. 80.

<sup>56</sup> *Ibid.*, p. 84.

<sup>57</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

« Il y aura bientôt une 2e série avec des films U. américains (P.S. la queue a fait 291.- c'est bien pour ça que vous avez la couleur dans œuf. Thanks!e »<sup>58</sup>.

Au vu de la précarité financière évoquée précédemment, la parution du numéro 6 semble coïncider avec une rentrée d'argent significative permettant ainsi à la rédaction de proposer de la couleur, qui représentait sans doute un coût superflu pour les premières occurrences de l'Œuf. Or, les dépenses liées à la couleur semblent être trop importantes, puisque ce ne sont qu'une poignée de numéros qui se verront intégrer quelques éléments teintés. Le double numéro 7-8 retrouve déjà une impression globalement noire et blanche, à l'exception de quelques motifs colorés en bleu ou en rouge<sup>59</sup>. On n'en retrouvera qu'à partir du onzième, cette fois en raison du support papier de couleur verte<sup>60</sup>, au treizième avec une impression classique à l'encre bleue<sup>61</sup> et enfin au dernier entièrement imprimé à l'encre rouge et orange<sup>62</sup>. Par conséquent, il s'agit certainement du prix des impressions qui a déterminé un usage très ponctuel de la couleur dans l'Œuf. Après le sixième numéro tirant bénéfice du pécule amassé, les suivants se voient déjà contraint de limiter ces effets. La coloration intégrale et beaucoup plus criarde du dernier numéro peut éventuellement s'expliquer par le fait que les fonds restants pouvaient être utilisés à cet effet, mais aussi qu'en raison de l'annulation imminente du périodique, le chant du cygne se devait d'être flamboyant<sup>63</sup>. On peut donc imaginer que, malgré le parti-pris esthétique fort permettant l'affiliation directe avec une certaine forme de contre-culture, la couleur n'était sans doute pas une nécessité pour l'Œuf qui devait gérer des fonds restreints, contrairement à d'autres publications plus aisées.

## 2.2 LE STYLE ET LES AUTEURS : UNE PLUME ACERBE ET LIBRE

« La publication est un champ d'expérimentation pour le langage, [...] on y trouve des textes avec une syntaxe et une orthographe singulières »<sup>64</sup>. En parlant de *Hotcha!*, très proche dans sa forme et sa philosophie de l'Œuf, les historiens Damir Skenderovic et Christina Späti relèvent l'absence de cadre formel concernant la rédaction des articles. En effet, il s'agit d'un point qui marque particulièrement la journaliste Maryelle Budry dans son article sur le journal genevois :

---

<sup>58</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°6, p. 4.

<sup>59</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°7-8.

<sup>60</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°11.

<sup>61</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°13.

<sup>62</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°15-16-17.

<sup>63</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>64</sup> SKENDEROVIC et SPÄTI, *Les années 68*, op. cit., p. 86.

« [L]es textes sont écrits à la main ou à la machine, remplis de fautes d'orthographe [...]. Les jeunes rédacteurs écrivent exactement ce qui leur passe par la tête. On trouve donc beaucoup d'injures contre la société, des poèmes exaltés sur l'amour physique, des poèmes mystérieux se réclamant ouvertement de Dada [...]. [...] La plus grande valeur de ces journaux réside en la spontanéité des auteurs »<sup>65</sup>.

Le style de rédaction de la presse alternative, et par extension de l'Œuf, se caractérise donc par une liberté de ton et de discours, souvent caustique car porteur d'un message à charge envers une société dans laquelle la jeunesse ne se reconnaît pas, ainsi que d'une liberté formelle ne sanctionnant ni l'orthographe, ni le style parfois proche de l'oralité. Afin d'illustrer ce propos, il arrive que des rédacteurs de *Hotcha!* s'adonnent à quelques commentaires en français dans l'Œuf, sans avoir à subir de correction de la part de leurs homologues romands (annexe 4)<sup>66</sup>. Le réseau underground semble aussi développer un vocabulaire spécifique, préférant parler de 'tribu' pour désigner les collectifs – par exemple « Anton Bruhin (de la tribu Hotcha!) »<sup>67</sup> – ou de 'toile' pour désigner le réseau – « la toile d'araignée peut enfin tendre [en Suisse] »<sup>68</sup>. L'important semble donc avant tout être le discours véhiculé à travers les textes que la manière dont ces derniers sont rédigés, les éloignant volontairement d'un carcan académique. Une petite pastille sur la couverture du dernier Œuf résume en ce sens plutôt bien la philosophie de rédaction : « Parlé phrançais – (orthographié plouc) »<sup>69</sup>.

Le ton volontairement provocateur tranche tout autant drastiquement avec les productions habituelles de la presse. Cette familiarité, qui exclut les journaux alternatifs d'une quelconque conformité, rappelle que pour ces derniers « la libération de la parole est un enjeu de premier plan »<sup>70</sup>, dans le discours comme dans l'expression.

Enfin, qu'en est-il des auteurs de ces articles ? Il faut tout d'abord signaler que la presse alternative est rarement signée, à l'image de *Tout va bien*<sup>71</sup>, si ce n'est pour le courrier des lecteurs ou d'autres rédacteurs externes au journal. En comparaison, l'Œuf comporte peu d'articles sans signature, mais conserve un certain anonymat. En effet, à travers l'étude des différentes dédicaces qui semblent appartenir à la rédaction du magazine genevois, on trouve soit

<sup>65</sup> BUDRY, « L'underground en Suisse », *art. cit.*, p. 10.

<sup>66</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°3, p. 3.

<sup>67</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°6, p. 5.

<sup>68</sup> SKENDEROVIC et SPÄTI, *Les années 68*, *op. cit.*, p. 124.

<sup>69</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°15-16-17, p. 1.

<sup>70</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle*, *op. cit.*, p. 143.

<sup>71</sup> PORRET Michel, « Tout va Bien (1972-1983) : l'an 01 du mensuel de contre-information et de lutte », in RUEGG François (dir.), *La fabrique des cultures : Genève 1968-2000*, Genève : Equinoxe, 2004, p. 45.

des prénoms – « Andy », « Katia? » ou « Jean-Luc » – soit des initiales – « J.-P. » ou « e. » (peut-être pour « Eric ») – soit des pseudonymes – « Mr. Mgwump » ou « Dr. Œuf ». Ces derniers, souvent des connaissances de Jeanmonod, s'échangeaient les articles par poste, concevaient certains numéros en prenant rendez-vous<sup>72</sup>. Au contraire, les auteurs déjà bien connus dans le milieu, souvent sur des articles repris d'autres journaux underground, signent avec leur véritable nom. On peut ainsi lire des textes de Gary Snyder, poète et activiste américain, d'Allen Ginsberg, l'un des fondateurs de la *beat generation*, ou Claude Pélieu, poète et plasticien français ayant fréquenté les milieux *beat* aux Etats-Unis. L'Œuf met donc en avant des auteurs et artistes renommés internationalement dans le milieu underground, tandis qu'il a plutôt tendance à dissimuler l'identité de ses rédacteurs suisses, peut-être pour des questions d'anonymat afin d'éviter les problèmes avec les autorités<sup>73</sup> ou simplement par effet de style. À ce titre, la journaliste Maryelle Budry a elle aussi mené son enquête et conclut que « bien des gens intégrés à la société exercent une activité parallèle, [...] cette double appartenance n'est pas incompatible »<sup>74</sup>. Entre revendications et prises de position, les auteurs de la presse alternative gardent paradoxalement l'anonymat, menant leur combat dans leur réseau souterrain et laissant la primauté à leurs écrits.

### 3. LE CONTENU

---

Dans les quelques années qui ont suivi Mai 68, de nombreux médias se sont développés pour faire circuler les idées de la contre-culture et des luttes qui lui sont associées. Les sujets de prédilection de la presse alternative tournaient autour des revendications de liberté de l'individu dans une logique de solidarité<sup>75</sup>. L'interdisciplinarité était de mise lorsqu'il fallait traiter d'autant de sujets : « la production d'art, [...] la politique et la non-violence, l'écologie et la culture biologique, l'éducation et la santé, la protection des intérêt locaux, le féminisme, la défense des minorité et l'information »<sup>76</sup> se retrouvaient dans les productions telles que les magazines ou les émissions de radio.

---

<sup>72</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>73</sup> *Ibid.*

<sup>74</sup> BUDRY, « L'underground en Suisse », *art. cit.*, p. 10.

<sup>75</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle, op. cit.*, p. 143.

<sup>76</sup> RUEGG François, « "Des tréteaux libres à Artamis", naissance d'un projet », in RUEGG François (dir.), *La fabrique des cultures : Genève 1968-2000*, Genève : Equinoxe, 2004, p. 14-15.

Cet intérêt pour de nombreux sujets se retrouve aussi dans l'Œuf qui publie dans son numéro 11 un tableau d'analyse du contenu de cinq journaux (tableau repris de *PlayPower*, annexe 5)<sup>77</sup>. Les thématiques sont multiples, et presque toutes sont représentées dans les cinq journaux comparés. Cependant, le sujet de prédilection change d'un périodique à l'autre. En effet, en 1969, les hippies sont l'objet principal de *Good Times* alors que c'est la musique pop qui l'emporte chez *IT*. Ces thèmes sont signe d'une contre-culture, car la presse plus conservatrice tend plutôt à les éviter.

L'Œuf en lui-même s'inscrit aussi dans cette logique de contre-culture avec ces nombreux articles aux thématiques variées. Nous avons créé un diagramme (annexe 6) en attribuant une ou plusieurs catégories à chaque article, en fonction de son contenu. Cette méthode est donc subjective, mais, comme démontré ensuite, le résultat est cohérent avec la ligne éditoriale implicite et la vision artistique d'Eric Jeanmonod. Comme le montre ce diagramme, le contenu le plus présent est de nature artistique, avec 27 occurrences des 'arts littéraires' et 25 articles parlant de musique, quelle que soit la forme. Ce que nous avons appelé 'art littéraire' comporte les différents poèmes ou paroles de chanson écrites généralement comme sujet principal d'une page. Cette tournure presque lyrique du journal correspond relativement bien à l'envie d'Eric Jeanmonod de publier selon ses coups de cœur et avec sa propre logique esthétique<sup>78</sup>. Cette prise de position correspond aussi à son orientation professionnelle, puisqu'il étudie à l'école d'arts décoratifs de Genève (diplômé en 1972)<sup>79</sup> lorsqu'il publie l'Œuf. Beaucoup de sujets attestent d'une contre-culture : la musique, la libération sexuelle, les drogues, ou encore la démilitarisation. La musique est en effet l'objet le plus traité (outre les 'arts littéraires'), que ce soit à travers les articles sur certains artistes en particulier, ou simplement pour exposer la discographie disponible à l'achat dans un petit magasin de Genève. Ce sont les articles à portée locale qui viennent ensuite, indiquant une bonne implication de l'Œuf dans le paysage contre-culturel genevois. Certains sujets, tels l'antimilitarisme et la société ne sont que très peu abordés (respectivement 4 et 11 occurrences), le journal n'étant pas à visée politique.

Cependant, il y a un type d'article qui semble relativement étrange, voire hors des lignes éditoriales classiques : ce qui a trait à la santé, au bien-être, à la spiritualité ou encore à la cuisine. Ces 'modes d'emploi' pour mieux vivre forment l'une des particularités de l'Œuf. On trouve par

---

<sup>77</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°11, p. 2.

<sup>78</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>79</sup> C.R.I.S Association, « Eric Jeanmonod », *Théâtre contemporain*, 09.01.2012, <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Eric-Jeanmonod/>, consulté le 09.03.2023.

exemple des recettes de cuisine. Si la première est consacrée au cake au haschich<sup>80</sup>, et donc rentre aussi dans la catégorie 'drogue', ce n'est pas le cas de la deuxième préparation : du « pain quotidien tel qu'il était fait dans l'antiquité » (annexe 7)<sup>81</sup>. Cette recette est accompagnée d'adresses manuscrites où l'on pouvait justement acheter du pain complet, soit sans levure, soit cuit au four à bois. L'incongruité de cet article pourrait cependant être expliquée par la théorie de la publicité. En effet, les magazines comme l'Œuf étaient aussi truffés de petites annonces ou publicités pour des services locaux<sup>82</sup>. Cet article pourrait donc s'apparenter à ce modèle et simplement être une mise en valeur de commerces genevois qui, de plus, fabriquent du pain de manière relativement traditionnelle, s'éloignant donc de l'industrialisation et de la consommation de masse. C'est une promotion d'un style de vie moins capitaliste. Un troisième exemple d'article prônant une vie plus saine est titré « apprenons à respirer, manger, dormir... chialer, dégueuler, crever »<sup>83</sup>. Le titre est séparé en deux par une colonne sur la mort de Pierre Fournier, dessinateur à *Hara-kiri* et grande inspiration de Jeanmonod pour ce qui concerne la pensée écologique<sup>84</sup>. Cette mise en page coupée du titre peut permettre d'avoir d'abord cette impression positive du sujet de l'article – respirer, manger, dormir – avant de revenir vers les codes de la contre-culture peut-être plus triviaux – chialer, dégueuler, crever. Malgré un décalage au premier coup d'œil, l'article garde son caractère contre-culturel.

### 3.1 UN COMBAT DE L'ŒUF : LA LIBÉRATION SEXUELLE

Un thème présent dans l'Œuf qui est, lui, tout à fait commun aux publications et idées contre-culturelles : la libération sexuelle. Elle est présentée comme un refus des contraintes<sup>85</sup>, permettant une libération des esprits<sup>86</sup>. Cependant, cette libération sexuelle est controversée. En effet, c'est principalement la libération masculine, et particulièrement gay, qui est mise en avant, tandis que les femmes et leur sexualité sont omises<sup>87</sup>. Les mouvements féministes se sont montrés virulents à l'encontre des groupes de la Nouvelle Gauche en raison d'une instrumentalisation de la liberté sexuelle au profit de la gent masculine. Les mouvements alternatifs conservaient la hiérarchie

---

<sup>80</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°2, p. 8.

<sup>81</sup> JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°14, Genève, mars-avril 1972, p. 4.

<sup>82</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle, op. cit.*, p. 124.

<sup>83</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°15-16-17, p. 14.

<sup>84</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>85</sup> DE DARDEL Julie, *Révolution sexuelle et mouvement de libération des femmes à Genève : (1970-1977)*, Lausanne : Editions Antipodes, 2007, p. 17.

<sup>86</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle, op. cit.*, p. 79.

<sup>87</sup> MCGROGAN, *Tout!, op. cit.*, p. 64-68.

sexuelle traditionnelle des tâches<sup>88</sup>, reléguant les femmes au second plan, mais surtout, ces dernières étaient prisonnières du carcan de la « femme libérée »<sup>89</sup>, une construction avant tout masculine qui leur avait fait « [perdre] ‘le droit de dire non’ »<sup>90</sup>. Ces divergences d'idéaux séparent la contre-culture masculine et gay de la contre-culture féminine et lesbienne, dont l'avortement, le contrôle et la liberté sur le corps deviendront des thèmes fédérateurs<sup>91</sup>. L'absence des femmes dans la publication pourrait, de ce fait, s'expliquer par cette scission au sein des mouvements contre-culturels.

Malgré la vingtaine d'articles, dessins, photos, ou bandes dessinées sur le thème des libérations sexuelles, il faut attendre le cinquième numéro de l'Œuf pour trouver la première référence à ce thème important, mais il sera presque omniprésent pour le reste des publications. C'est directement sur la couverture du périodique que la sexualité plus ou moins libérée fait son apparition (annexe 8)<sup>92</sup>. En effet, il y a une censure (« americaca ») sur le sexe de la femme la plus mise en avant de ce dessin. À partir du texte sur le panneau de censure, il est donc possible de s'interroger de quelle partie de l'anatomie de cette femme est véritablement censuré. Dans tous les cas, cette image, comme d'autres, permet de souligner le caractère satirique ou de détournement de situation que peut apporter les illustrations<sup>93</sup>. Malgré les tendances générales à exclure les femmes de cette libération sexuelle, l'Œuf, peut-être à contre-courant, publie un dessin qui pourrait être considéré comme féministe, dans le numéro 7-8 dans lequel on y voit trois femmes nues et détendues (annexe 9)<sup>94</sup>. Celle qui se trouve le plus à droite semble être dans une sorte de transe, alors que celles de gauche semblent actives dans une nature stylisée. Rien dans cette image ne pourrait faire penser au combat mené par les femmes pour l'avortement, mais le caractère de libération se manifeste toutefois dans l'émancipation sociale présentée<sup>95</sup>. L'Œuf propose donc une iconographie quelque peu éloignée de la libération sexuelle standard des années post Mai 68, mais elle n'en demeure pas moins intéressante et impactante pour cette lutte. Rappelons que la rédaction de l'Œuf est sans doute très majoritairement masculine, à l'exception

---

<sup>88</sup> DE DARDEL, *Révolution sexuelle et mouvement de libération des femmes à Genève : (1970-1977)*, op. cit., p. 46.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 49.

<sup>90</sup> *Ibid.*, p. 48-49.

<sup>91</sup> SCHAUFELBUEHL Janick Marina (dir.), *1968-1978 : ein bewegtes Jahrzehnt in der Schweiz = une décennie mouvementée en Suisse*, Zurich : Chronos, 2009, p. 197-200.

<sup>92</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°5, p. 1.

<sup>93</sup> PORRET, « Tout va Bien (1972-1983) : l'an 01 du mensuel de contre-information et de lutte », art. cit., p. 46.

<sup>94</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°7-8, p. 7.

<sup>95</sup> DE DARDEL, *Révolution sexuelle et mouvement de libération des femmes à Genève : (1970-1977)*, op. cit., p. 20.

d'une poignée d'articles vraisemblablement signés par des femmes comme « Katia ? »<sup>96</sup> : il est donc normal que le point de vue du magazine soit masculin.

Outre les dessins ou les bandes dessinés, il existe toutefois dans le numéro 10 un poème en anglais, traduit en français, qui exprime cette libération sexuelle et le relâchement caractéristique :

« baiser avec amour  
aimer avec toute la chaleur et la sauvagerie de baiser  
la fièvre de ta bouche qui dévore tous mes secrets et mes alibis  
me laisse pure, brûlée jusqu'à l'oubli  
la douceur INSUPPORTABLE  
bouche touche à peine bouche »<sup>97</sup>.

Cette première phrase, 'baiser avec amour', est le fil conducteur qui revient tout au long du poème. Très explicites, certains passages ont sans doute pu être considérés comme pornographiques par les autorités. Les accords dans le texte indiquent que l'auteur est une femme, et qu'elle s'adresse à un homme. Ici encore, la représentation sexuelle est hétéronormée. Les descriptions explicites de quelques scènes rendent toutefois ce texte impubliable dans la presse traditionnelle.

Dans le numéro 14, Eric Jeanmonod publie un petit dessin satirique signé Jost Wouters d'un homme utilisant son membre en érection comme moyen de locomotion pour se rendre au salon de l'auto (annexe 10)<sup>98</sup>. Le détournement de situation et la moquerie qui peuvent être lus dans ce dessin tiennent à la fierté phallique liée au salon de l'auto, et à l'acquisition de voitures de marques pour montrer son statut. Cette illustration, ainsi que la bande dessinée « Anita la baiseuse » (annexe 11)<sup>99</sup>, ont valu un séjour en prison à l'éditeur et rédacteur en chef du journal, Eric Jeanmonod. L'iconographie de la bande dessinée est en effet très explicite et a choqué les autorités.

---

<sup>96</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°6, p. 3.

<sup>97</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°10, p. 7.

<sup>98</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°14, p. 2.

<sup>99</sup> *Ibid.*, p. 5.

### 3.2 ECHANGES INTERNATIONAUX ET LIENS AVEC D'AUTRES MÉDIAS : UN PORTE-PAROLE DE LA CONTRE-CULTURE

Comme a pu l'affirmer la rédaction de l'Œuf, « [l]a presse libre c'est un état d'esprit d'ECHANGE et de COMMUNICATION »<sup>100</sup>. Par le biais de l'*Underground Press Syndicate*, le journal genevois a donc pu collaborer avec la presse alternative internationale afin d'obtenir leur matériel. Il adresse d'ailleurs ses remerciements à quelque treize magazines suisses et étrangers dans son quatrième numéro<sup>101</sup>. Cette entraide et ces échanges transnationaux, valables dans les deux sens comme le prouve la mention de l'Œuf dans le magazine new-yorkais *East Other Village*<sup>102</sup>. Cela ne manque pas d'enthousiasmer la presse traditionnelle pour cette « ouverture à l'étranger et, ce qui est plus remarquable encore, [cette] ouverture à la Suisse »<sup>103</sup>. Il est intéressant de relever qu'outre les contacts internationaux, la presse suisse semble plus étonnée de la coopération au sein-même du pays. En effet, l'Œuf entretient avec *Hotcha!* une relation de soutien dès ses débuts en évoluant sur un modèle semblable, jusqu'à proposer des numéros communs<sup>104</sup>. Dans une volonté communautaire mondiale devant d'abord passer par son propre pays, l'Œuf annonce son alliance avec *Hotcha!* dès sa première parution, preuve qu'une collaboration entre la Suisse romande et alémanique était possible :

« [M]alheureusement les Sui. Romands [*sic*] sont réticents vis-à-vis de l'U [underground] de Zh/Berne/Bâle, comme il [*sic*] le sont avec tout ce qui vient de Sui. allemande/ceci reste pour nous une sorte de racisme mesquin & incompréhensible/Nous pensons que les contacts doivent se faire & que la toile d'araignée peut enfin tendre ici aussi »<sup>105</sup>.

Lorsque l'Œuf propose des articles abordant des sujets internationaux, il s'agit en réalité presque toujours d'une reprise d'un journal du pays en question, souvent les Etats-Unis. Cependant, ces choix semblent motivés par une idéologie ou une orientation politique compatibles avec les aspirations du magazine suisse. Si un article de Gary Snyder critique certes avant tout la société américaine<sup>106</sup>, les thèmes de la pollution ou de la consommation occupent une place importante dans les préoccupations de l'underground de façon générale et trouvent de ce fait une résonance internationale. L'Œuf relaye aussi des activités étrangères allant dans le sens de sa pensée de gauche typique des publications alternatives, c'est le cas de l'article du journal néerlandais

<sup>100</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°13, p. 7.

<sup>101</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°4, p. 4.

<sup>102</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°6, p. 12.

<sup>103</sup> BUDRY, « L'underground en Suisse », *art. cit.*, p. 10.

<sup>104</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°7-8.

<sup>105</sup> SKENDEROVIC et SPÄTI, *Les années 68*, *op. cit.*, p. 124.

<sup>106</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°5, p. 6-8.

*Kabouterkrant* mettant en lumière le parcours d'un groupe d'activistes révolutionnaire<sup>107</sup>. La traduction en français de ces articles par Jost Wouters<sup>108</sup> démontre une fois de plus l'importance de la transmission de ces valeurs à un nouveau public, suisse romand dans ce cas. Outre les affinités politiques et sociales, il arrive évidemment que certaines reprises s'éloignent de ce cadre militant pour simplement relever une curiosité, à l'image d'un article sur le retour du cannabis aux Etats-Unis débutant par l'annotation : « On a reçu ça des Etats-Unis ; c'est pas directement utile pour nous mais c'est bon à savoir »<sup>109</sup>.

Dans les milieux underground, la presse alternative représente un moyen efficace pour mettre en avant tout type de contre-culture. La vente d'albums de rock a notamment contribué à renforcer le réseau underground<sup>110</sup>. Pour le cas de l'Œuf, on remarque dès ses débuts une volonté de circulation internationale des idées et des gens, notamment en relayant divers lieux prêts à les héberger pour leur séjour à Genève « dans l'esprit de la toile d'araignée »<sup>111</sup>. Le journal genevois a donc l'ambition, toujours dans un esprit communautaire, de s'improviser catalyseur d'une contre-culture en accueillant ses acteurs et en attirant leur public. À ce titre, les différentes formes artistiques incarnent pour la jeunesse contestataire un « vecteur de son émancipation »<sup>112</sup>, d'où la place importante qu'elles prennent sur les pages de la presse underground.

L'Œuf contient d'innombrables occurrences de relais artistiques, dont voici une poignée d'exemples. La plupart des articles ou commentaires sur les différents médias artistiques reposent avant tout sur l'idée d'une transmission au lecteur. C'est le cas pour une critique musicale du groupe de rock américain *The Mothers of Invention*<sup>113</sup>, malgré le fait que le magazine ne soit pas une revue spécialisée en musique comme il pouvait en exister. L'auteur décrit des morceaux, en conseille certains et exhorte le lecteur à les découvrir à travers un avis très personnel ; il en va de même pour la description d'une pièce du *Living Theater*<sup>114</sup> dans laquelle l'expérience d'un genre de rituel spirituel semble particulièrement plaire. Ces deux articles demeurent donc dans un esprit de partage de la culture jugée plus légitime aux yeux de cette jeunesse et de sa mise en lumière. D'autres médias peuvent en outre servir d'étendard politique de manière plus originale qu'un article conventionnel, à l'image des quelques poèmes sensibilisant à la situation des Afro-

<sup>107</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°9, p. 3, 11.

<sup>108</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>109</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°13, p. 14.

<sup>110</sup> MCGROGAN, *Tout!*, op. cit., p. 149.

<sup>111</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°2, p. 11

<sup>112</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle*, op. cit., p. 229.

<sup>113</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°9, p. 6.

<sup>114</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°5, p. 12.

Américains dans les années 1970<sup>115</sup>, traduits en français par soucis de compréhension et d'accessibilité au plus grand nombre. Enfin, une même page peut contribuer à diffuser plusieurs médias sous plusieurs aspects (annexe 2)<sup>116</sup> : une critique d'un film underground de trois photogrammes cohabite avec de la publicité pour le Festival de Bath et une liste des nouveaux arrivages de disques à la boutique Vision 0 à Genève, tenue par Léon Meynet<sup>117</sup>. L'Œuf fait donc fonctionner le réseau contre-culturel dans un idéal d'entraide par la diffusion et la mise en avant d'artistes travaillant divers médias, tous dans la lignée de l'underground. Le journal a certainement contribué à l'expansion d'une contre-culture par la mise en avant de ces médias, en tenant informé un nouveau public, voire une audience déjà acquise, mais pour qui l'accessibilité s'avérait peut-être délicate.

## 4. 1973, LA FIN DU PÉRIODIQUE

---

### 4.1 LES RAISONS ABORDÉES, OU NON, DANS LA DERNIÈRE IMPRESSION

Le dernier numéro publié de l'Œuf sort une année après l'arrestation d'Eric Jeanmonod en juin 1972. Le triple numéro 15-16-17, imprimé et distribué au printemps 1973, marque la fin de l'Œuf, la rédaction donne certaines raisons.

Lors de l'arrestation, Eric Jeanmonod n'a pas seulement été emprisonné, mais la majeure partie de ses documents concernant l'Œuf, et particulièrement le numéro problématique, lui ont été confisqués. L'historien Damir Skenderovic résume ainsi les événements :

« La revue genevoise Œuf est également critiquée par les autorités et doit cesser de paraître au printemps 1973, après que la justice genevoise a confisqué un numéro et arrêter le rédacteur en chef pour "publication obscène" et "atteinte à la moralité des mineurs" »<sup>118</sup>.

Après sa libération, certains éléments lui ont été rendus, mais pas les imprimés du numéro 14. Impossible donc de les vendre et d'avoir un bilan financier neutre pour cette publication. Cet élément financier est un premier motif de l'arrêt du périodique, mais ce n'est pas celui qui est mis en avant dans le dernier numéro. À noter encore que le cas de l'Œuf, bien que particulier, n'est pas isolé. D'autres magazines subissent une « répression policière et judiciaire qui frappe la

---

<sup>115</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°11, p.8-9.

<sup>116</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°6, p. 4.

<sup>117</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>118</sup> SKENDEROVIC et SPÄTI, *Les années 68, op. cit.*, p. 87.

presse alternative »<sup>119</sup>. En effet, beaucoup de périodiques mettent fin à leurs publications pour éviter trop d'ennuis avec la justice.

Dans la dernière parution, Eric Jeanmonod revient sur les causes de son arrestation, et republie une bande dessinée semblable à celle qui lui a valu les foudres des autorités, mais renommée en « Anita l'anti-baiseuse » (annexe 12)<sup>120</sup>. Cette nouvelle bande dessinée explicite les accusations portées contre la première version, et ose même la republier, mais avec l'autocensure nécessaire pour ne pas être considérée comme pornographique. Elle finit sur « le début de prise de conscience »<sup>121</sup> qui annonce que ce numéro est le dernier. Le sujet est encore abordé dans un article sur cette même page qui lui aussi se finit par une sorte d'adieu aux lecteurs : « L'œuf ne coule pas, il se saborde, et gaiement. Pleurez pas, il y a des trucs qui finissent là et d'autres qui se pointent là-bas. Et des trucs qui commencent par s'arrêter »<sup>122</sup>. Ce commentaire de Jeanmonod se veut positif, 'gai' même, expliquant que toute chose doit bien finir un jour, et que d'autres commencent ailleurs. Le dernier espace de cette page est rempli par la reprise d'un article de journal plus traditionnel qui annonçait en fait divers l'arrestation<sup>123</sup>. Or, la fin du texte est coupée par une caricature des juges et magistrats qui ne semblent pas intéressés par la plaidoirie que fait Eric Jeanmonod, représenté en tout petit en bas à droite de l'illustration. La double page suivante parle aussi de sexe, de police, et de censure. Après avoir été arrêté et jugé coupable pour atteintes aux mineurs et contenu pornographique, il est relativement osé de la part d'Eric Jeanmonod de terminer sa publication avec ces articles, toujours dans une posture de contre-culture et de pied de nez aux autorités.

## 4.2 UN SOUTIEN POPULAIRE

Malgré le jeune, et semble-t-il inexpérimenté, avocat qu'eut Eric Jeanmonod dans sa défense lors de l'affaire<sup>124</sup>, ce dernier était relativement entouré. Dans les pages du numéro 14 des archives contestataires de la ville de Genève, se trouvaient deux feuilles volantes rédigées par un certain 'comité de soutien pour une presse libre'. La première explicite décrit l'arrestation ainsi que la libération d'Eric Jeanmonod, puis donne un avis peu détaillé sur la situation (annexe 13)<sup>125</sup>. Quant à la deuxième, elle explique de manière plus approfondie les deux accusations portées

<sup>119</sup> MCGROGAN, *Tout!*, op. cit., p. 138.

<sup>120</sup> JEANMONOD (dir.), *Œuf*, n°15-16-17, p. 2-3.

<sup>121</sup> *Ibid.*, p. 3.

<sup>122</sup> *Ibid.*

<sup>123</sup> [s. a.], « Un journal "underground" saisi et son rédacteur incarcéré », *FAN-L'Express*, 08.06.1972, p. 11.

<sup>124</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

<sup>125</sup> [s. a.], *L'Œuf annexe blanche*, [s. d.].

contre Eric Jeanmonod en commentant plus précisément le cas, allant même jusqu'à affirmer que « la pornographie est une invention de la morale bourgeoise » (annexe 14)<sup>126</sup>. L'argument proposé est que la justice genevoise, qui s'est occupée du cas, a détourné la caricature d'Anita pour en faire une figure obscène. Cette déformation d'interprétation serait le reflet de la « misère sexuelle »<sup>127</sup> de ces bourgeois. De plus, toutes les situations sont bonnes à la lutte des classes et cette affaire serait un exemple du pouvoir répressif qui tend à contrôler la sexualité de tout un chacun. A la fin de l'annexe orange, il y a une invitation à soutenir l'Œuf, que ce soit en envoyant une lettre au juge, en signant une pétition, ou en envoyant de l'argent. Cette organisation autour de l'arrestation d'Eric Jeanmonod montre bien que son travail avait un impact dans une communauté et que certaines personnes se sont mobilisées pour continuer à transmettre les idées des contre-cultures.

La diffusion internationale de l'Œuf lui a également octroyé un soutien en dehors de la Suisse. On peut entre autres trouver une mention de la saisie du magazine dans le mensuel français de bande dessinée pour adultes nommé *Zinc*. En défenseur de la liberté d'expression ou des librairies contre-culturelles, tout en condamnant fermement l'autocensure des auteurs de bande dessinée en France<sup>128</sup>, *Zinc* manifeste son soutien à l'Œuf dans son numéro de juillet 1972 :

« Le numéro 14 du journal Œuf a été saisi par la police suisse un mois après sa parution, alors on en profite pour lui faire de la pub ; une bande dessinée "Anita la baiseuse" a été jugée pornographique – rassurez-vous, elle ne l'est pas ! [...] Soutenez Œuf, les procès coûtent cher ! En France, il ne se passe rien, la presse c'est la presse, y'a rien à dire. La *free* presse est *underground*, elle n'arrête pas d'être florissante, y'a rien à dire sinon que c'est la plus dégonflée du monde. [...] [Par rapport à Œuf], c'est tellement rare de ne pas trop sentir la présence de l'autocensure dans un journal français »<sup>129</sup>.

Le cas de l'Œuf a donc suscité des réactions au-delà des frontières helvétiques. En tant que journal spécialisé dans les bandes dessinées, *Zinc* prend à cœur la condamnation du magazine genevois en raison de la censure de quelques cases jugées pornographiques, problème auquel l'hebdomadaire français doit souvent se confronter. L'Œuf est ici pris comme un exemple de liberté d'expression vis-à-vis du milieu français plus frileux, pour justement éviter toute sorte de censure. Ces prises de positions n'empêcheront toutefois pas l'arrêt du magazine dès le numéro suivant.

---

<sup>126</sup> [s. a.], *L'Œuf annexe orange*, [s. d.].

<sup>127</sup> *Ibid.*

<sup>128</sup> JEZO-VANNIER, *Presse parallèle*, *op. cit.*, p. 255.

<sup>129</sup> [s. a.], *Zinc*, n°7, juillet 1972, cité dans JEZO-VANNIER, *Presse parallèle*, *op. cit.*, p. 254.

## CONCLUSION

---

Durant presque quatre ans, Eric Jeanmonod s'est débrouillé relativement seul pour créer, faire imprimer, et vendre son journal l'Œuf. Cette longévité témoigne d'un certain succès, car beaucoup de magazines de ce genre ne subsistaient pas plus d'une année. Le périodique répondait donc aux attentes de son public. Avec une mise en page travaillée et bigarrée jurant avec la presse traditionnelle, un large panel de sujets, de références artistiques ainsi qu'une ouverture sur des thématiques mondiales, l'Œuf est un exemple significatif de production contre-culturelle, tout en gardant une touche singulière et personnelle, le distinguant notamment de la presse alternative ouvertement orientée sur la politique.

La communication à l'échelle internationale étant importante dans les mouvements de contre-culture, l'*Underground Press Syndicate* a joué un rôle majeur. L'adhésion de l'Œuf à cette organisation atteste de son implication et des influences transnationales qui pouvaient le traverser, comme vu précédemment avec les cas du *East Village Other* et de *Zinc*. L'Œuf fut un transmetteur essentiel du mouvement underground en Europe<sup>130</sup>, grandement alimenté par les Etats-Unis, que ce soit pour les luttes sociétales, ou la nouvelle culture émergente. Le journal genevois a donc été un outil de diffusion de ces idéologies et mouvements artistiques, reprenant un certain nombre d'articles américains traduits vers le français pour faciliter la compréhension du public romand et l'ouvrir à cette communauté utopique.

L'Œuf est représentatif de son époque et de sa ville, tout en répondant aux envies de son créateur. Malgré les problèmes méthodologiques liés à la réalisation de ce travail et à l'analyse du périodique, les idées articulées ont pu être construites autour d'analyses déjà réalisées sur d'autres magazines, en les utilisant comme outil de comparaison. Cependant, c'est aussi grâce à M. Eric Jeanmonod qui a gentiment accepté de nous raconter cette partie de sa vie, que nous avons pu éclaircir plusieurs éléments. Nous lui en sommes extrêmement reconnaissants. Pour clore ce travail, nous laissons donc la parole à Eric Jeanmonod qui s'est prêté à l'exercice de décrire l'Œuf en quelques mots-clés : « excitation, compilation, concentration, diffusion »<sup>131</sup>.

---

<sup>130</sup> ROLLAND, « Actuel (1970-1975) et les contre-cultures des années 1968 en France », *art. cit.*, p. 153.

<sup>131</sup> Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

## BIBLIOGRAPHIE

---

### SOURCES

[s. a.], *L'Œuf annexe blanche*, [s. d.].

[s. a.], *L'Œuf annexe orange*, [s. d.].

[s. a.], *Zinc*, n°7, juillet 1972, cité dans JEZO-VANNIER Steven, *Presse parallèle : la contre-culture en France dans les années soixante-dix*, Marseille : Le mot et le reste, 2011, p. 254.

[s. a.], « Un journal “underground” saisi et son rédacteur incarcéré », *FAN - L'Express*, 08.06.1972, p. 11, <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=EXR19720608-01.2.104&srpos=1&e=-----197-fr-20--1--img-txIN-oeuf+underground----1972---0--fr--->, consulté le 24.02.2023.

[s. a.] « Le rédacteur de “L'Œuf” inculpé », *24 Heures*, 07.06.1972, p. 11, <https://SCRIPTORIUM.bcu-lausanne.ch/zoom/9196/view?page=11&p=separate&search=L%27Oeuf%20AND%20Eric%20Jeanmonod&tool=search&view=0,2019,3604,3606>, consulté le 23.03.2023.

BUDRY Maryelle, « L'underground en Suisse », *Construire*, 07.07.1971, p. 10-11, <https://www.e-newspaperarchives.ch/?a=d&d=MIG19710707-01&e=-----197-fr-20--1--img-txIN-oeuf+underground----1971---0--fr--->, consulté le 24.02.2023.

JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°1-17, Genève, 1969-1973.

Entretien avec Eric Jeanmonod, mené le 05.04.2023.

### LITTÉRATURE SECONDAIRE

[s. a.], « Œuf », *La Fanzinothèque*, [s. d.], [https://fanzinotheque.centredoc.fr/index.php?lvl=notice\\_display&id=27370](https://fanzinotheque.centredoc.fr/index.php?lvl=notice_display&id=27370), consulté le 24.02.2023.

BIZOT Jean-François, *Free press : la contre-culture vue par la presse underground*, Paris : Actuel, 2006, 255 p.

C.R.I.S Association, « Eric Jeanmonod », *Théâtre contemporain*, 09.01.2012, <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Eric-Jeanmonod/>, consulté le 09.03.2023.

DE DARDEL Julie, *Révolution sexuelle et mouvement de libération des femmes à Genève : (1970-1977)*, Lausanne : Editions Antipodes, 2007, 157 p.

GROS Dominique, *Dissidents du quotidien : la scène alternative genevoise 1968-1987*, Lausanne : Ed. d'en bas, 1987, 191 p.

HARCUP Tony, *A Dictionary of Journalism*, Oxford : University Press, 2014, <https://www.oxfordreference.com/display/10.1093/acref/9780199646241.001.0001/acref->

[9780199646241-e-1422.jsessionid=C33D65B8F73EAACD4AD71651E9E01210](https://books.openedition.org/pur/101847), consulté le 24.02.2023.

JEZO-VANNIER Steven, *Presse parallèle : la contre-culture en France dans les années soixante-dix*, Marseille : Le mot et le reste, 2011, 302 p.

MCGOGAN Manus, *Tout! : gauchisme, contre-culture et presse alternative dans l'après-mai 68*, Paris : L'échappée, 2018, 205 p.

ROLLAND Michaël, « *Actuel (1970-1975) et les contre-cultures des années 1968 en France* », in MARGAIRAZ Michel et TARTAKOWSKY Danielle (dir.), *1968 entre libération et libéralisation, la grande bifurcation*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 149-162, <https://books.openedition.org/pur/101847>, consulté le 23.03.2023.

RUEGG François (dir.), *La fabrique des cultures : Genève 1968-2000*, Genève : Equinoxe, 2004, 138 p.

SCHAUFELBUEHL Janick Marina (dir.), *1968-1978 : ein bewegtes Jahrzehnt in der Schweiz = une décennie mouvementée en Suisse*, Chronos : Zürich, 2009, 333 p.

SKENDEROVIC Damir et SPÄTI Christina, *Les années 68 : une rupture politique et culturelle*, Lausanne : Editions Antipodes, 2012, 191 p.

## ANNEXES

---

1. Dessin de R. Cobb, dans : JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°1, Genève, octobre 1969, p. 5.





4. JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°3, Genève, janvier 1970, p. 3.

**LE LIVING TOURNE SA ROUE ?**  
 URBAN (HOTCHA !) NOUS ECRIT DE ZURICH:  
 OUI, LE LIVING THEATRE EST FINI.  
 JULIAN & JUDITH VONT CONTINUER  
 DANS AUTRES DIRECTIONS AVEC UNE  
 PETITE GROUPE.  
 STEVEN VA VIVRE À LA CAMPAGNE  
 AVEC UN TRIBU.  
 ETC.  
 ILS ONT TOUS ÉTÉ(É)JETÉS HORS  
 D'ITALIE. IL N'EST PAS TOUT A FAIT  
 CERTAIN, S'ILS VONT ENCORE JOUER  
 PROBABLEMENT (1:1) AUTOUR DU  
 12 MARS À ZÜRICH (PRÉCISIONS  
 PLUS TARD)

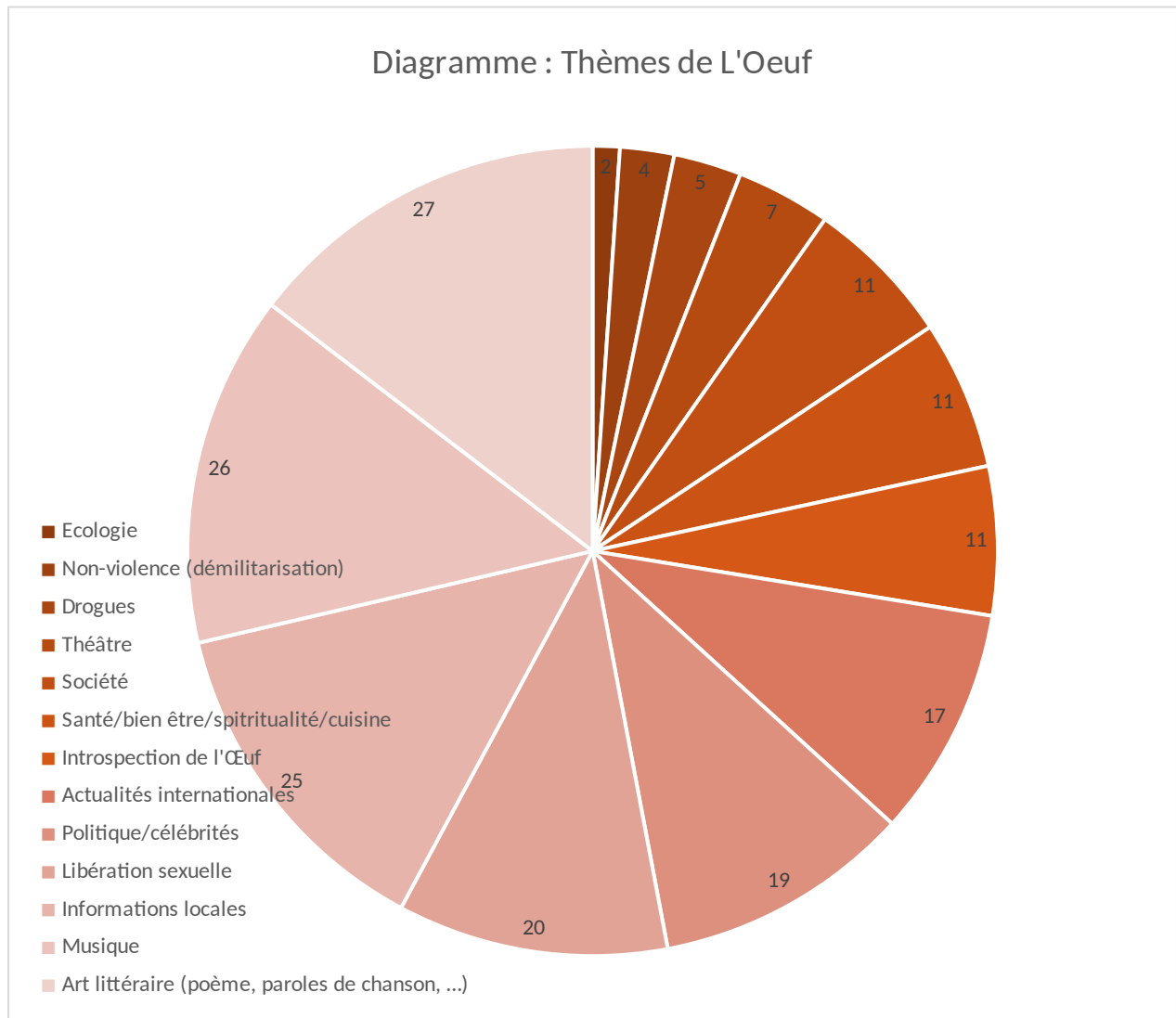
5. JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°11, Genève, avril-mai 1971, p. 2.

ANALYSIS OF CONTENT—Los Angeles Free Press, East Village Other, IT, Berkeley Barb, Good Times\*

SUBJECT	1966					1967					1968					1969								
	EVO	LAFP	EVO	IT	%	LAFP	EVO	IT	BARB	GT	%	LAFP	EVO	IT	BARB	GT	%	LAFP	EVO	IT	BARB	GT	%	
VIETNAM + the DRAFT	6.6	6.9	5.5	1.9	.5	1.8	nil	4.1	4.0	1.2	.7	nil	5.5	6.5										
BLACK POWER	4.1	1.7	1.2	4.6	3.0	2.9	3.3	4.0	4.7	1.9	1.0	nil	5.9	1.3										
NEW POLITICS (from White Panthers to Gay Power)	3.3	1.2	4.0	.75	9.4	8.2	4.2	11.5	15.4	5.1	13.6	.8	5.4	8.6										
POLICE BRUTALITY	nil	1.3	3.6	.25	2.0	4.6	nil	2.2	.6	1.2	1.3	1.5	4.7	2.6										
STUDENT UNREST + activities re University admin.	nil	1.8	nil	nil	4.2	2.2	3.8	2.6	5.8	2.6	.3	.2	4.5	6.2										
HIPPIES + the revolution in life-style	5.5	5.7	7.0	13.3	2.7	2.9	2.3	4.4	2.8	5.2	3.0	10.3	9.7	22.8										
DRUGS	11.4	.8	5.6	4.4	1.6	3.0	6.6	1.2	.7	.3	.9	2.2	.2	.5										
POP MUSIC	.5	3.9	1.0	7.8	4.0	4.9	7.0	.5	2.9	5.0	5.4	31.9	.3	nil										
NEW SOCIETY IDEOLOGY	14.7	3.3	4.6	8.3	1.7	3.5	7.4	1.8	3.6	3.8	5.6	11.3	.9	8.7										
CINEMA, theatre, books, etc.	8.0	12.9	3.1	3.4	10.2	6.6	6.0	2.4	6.8	6.2	7.7	1.6	2.1	7.7										
COMIC STRIPS, cartoons, visual satire, etc.	3.3	1.0	6.8	1.6	1.2	11.1	2.8	2.6	8.8	1.8	7.9	8.8	2.5	6.3										
ADVERTISING	22.9	45.5	46.0	37.5	59.2	37.8	38.6	51.2	23.2	60.0	39.0	22.9	49.5	11.2										

\*Formerly San Francisco Express Times. ANALYSE DU CONTENU DE 5 JOURNAUX U. TRES IMPORTANTS (TIRE DE 'PLAYPOWER')

6. Diagramme camembert présentant une synthèse des thèmes abordés par l'ensemble des publications de l'Œuf.



7. Dessin de Nicolas Devil, dans : JEANMONOD Eric (dir.), Œuf, n°14, Genève, mars-avril 1972, p. 4.

**PAIN QUOTIDIEN tel qu'il était fait dans l'antiquité**


1 cuiller à soupe d'huile,  
1 cuiller à café de miel,  
2 pincées de sel (facultatif),  
2 tasses à café d'eau.

Bien mélanger en fouettant énergiquement, puis ajouter la farine complète jusqu'à ce que la pâte n'adhère plus aux doigts.

Former de petites galettes à la main (environ 5 pour ces proportions); imprimer la forme des doigts en appuyant dessus.

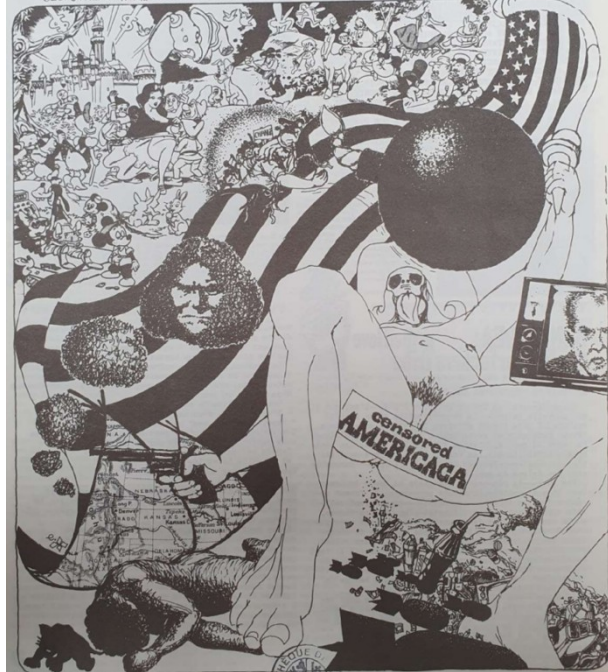
Poser sur une plaque huilée; laisser reposer une heure à douce température. Cuire à four très chaud 10 minutes, ou à la poêle sèche.

**2 BONNE ADRESSES:**  
(PAIN COMPLET SANS LEVURE):  
BOULANGERIE LUTHY, COUR DE RIVE 15  
(PAIN COMPLET CUIT AU FOUR A BOIS):  
BOULANGERIE X, GRAND RUE 26 (VIEILLE VILLE)

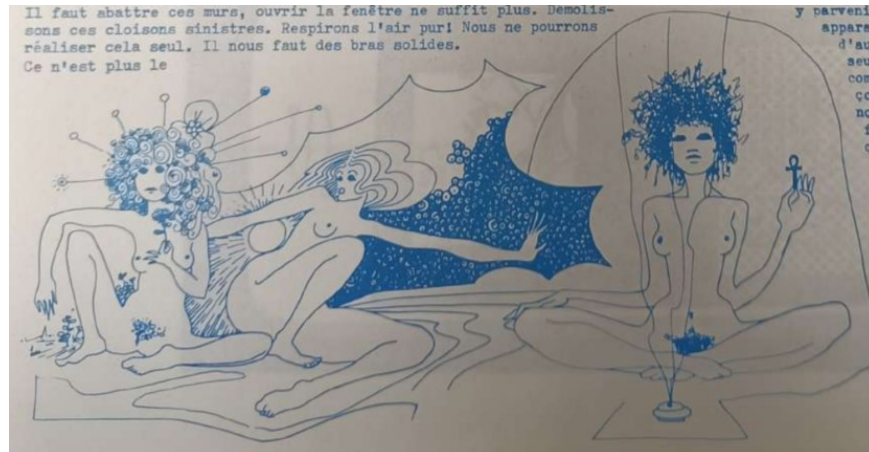


(TEXTA MOMO, PHOTOS: OLIVIER CHANSON)

8. JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°5, Genève, avril-mai 1970, p. 1.



9. JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°7-8, Genève, septembre 1970, p. 7.



10. Dessin de Joost Wouters, dans : JEANMONOD Eric (dir.), *Œuf*, n°14, Genève, mars-avril 1972, p. 2.



11. Dessin de Joost Wouters, dans : JEANMONOD Eric (dir.), Œuf, n°14, Genève, mars-avril 1972, p. 5.



12. Dessin d'un lecteur anonyme sous le pseudo de Botticelli (!), dans : JEANMONOD Eric (dir.), Œuf, n°15-16-17, Genève, printemps 1973, p. 2-3.



13. [s. a.], L'Œuf annexe blanche, [s. d.].

VENDREDI 2 JUIN 10H: - Eric Jeanmonod, le rédacteur responsable de "Œuf", est convoqué chez le Juge d'instruction Weber comme "inculpé de publication obscène..."

- à la suite d'un interrogatoire où il se déclare défenseur des tabous sexuels de la civilisation judéo-chrétienne et après une plainte d'une agente de la brigade des mœurs à qui on a rendu 1 exemplaire d'Œuf 14" le Juge Weber décide perquisition au domicile de l'inculpé (accompagné de 4 autres fonctionnaires).
- là, il fait saisir tous les inventus du no 14 et des nos précédents + la liste des abonnés + d'autres journaux underground étrangers qui étaient là à titre documentaire et non destinés à la vente.

Ensuite le rédacteur E.J. est écroué à la prison de St. Antoine sans qu'on lui laisse la possibilité de contacter son avocat.

- pendant son emprisonnement il fait la grève de la faim pour manifester son opposition à cette incarcération aberrante.

LUNDI 5 JUIN 9H: E.J. est libéré et on lui restitue la plupart des documents saisis sauf:

- tous les exemplaires inventus du no 14 de l'Œuf
- des maquettes du même numéro
- la liste des abonnés.

**CE QUE NOUS EN PENSONS:**

Les accusations d "obscénités" ne sont qu'un prétexte aux dernières mesures d'intimidation et de répression. Le Juge d'instruction par exemple n'a pas voulu reconnaître le caractère essentiellement social-politique des dessins qui étaient d'après lui l'objet principal du délit, soit:

- la bande dessinée intitulée " ANITA LA BAISEUSE "
- l'automobiliste (métaphorique) fier de conduire son propre sexe en érection accompagné de la légende " SALON DE L'AUTO, IMMENSE SUCCES ! "

Quand aux textes des articles, le Juge d'instruction a avoué ne les avoir pas tous lu parce que ça l'ennuyait.....

§§§§§§

VOIR AUSSI LE TRACT-PETITION POUR UN "COMITE DE SOUTIEN POUR UNE PRESSE LIBRE "

14. [s. a.], L'Œuf annexe orange, [s. d.].

V.O. 3 JUIN 72

Genève

### Un journal «underground» saisi et son rédacteur incarcéré

Un journal «parallèle» ou «Underground» genevois, «Œuf», a été saisi la semaine dernière et son rédacteur responsable inculpé de publication obscène et écarté à la municipalité des mineurs, après avoir passé trois jours de détention. Le journal qui paraît depuis deux ans et demi, avait accusé une certaine rétrograderie dans le genre «underground». Conspicue et lire à 2000 exemplaires, était distribué en Suisse et en France.

Lorsqu'il du Juge d'instruction a été ouverte sur plainte d'une agente de la brigade des mœurs, et porte notamment sur une bande dessinée publiée dans le dernier numéro, mettant en scène un locataire et une locataire refusant des hausses de loyer et commentant des dessins jugés obscènes. Après perquisition, une cinquantaine d'exemplaires de ce numéro incriminé ont été saisis. Le rédacteur de «Œuf» a annoncé mardi la constitution d'un comité de soutien pour une presse libre, considérant l'accusation comme un prétexte pour éliminer les forces d'expression libre, alors que « nous vivons une pornographie permanente » (ATS).

Par la saisie de l'Œuf no.14, après l'arrestation du Théâtre de Rue ( pour représentation de la bite de Calvin en papier-à-chiffre ), après l'arrestation des Trésors Libres ( pour une sur scène ), la Justice dominiante prouve encore une fois que, sous prétexte de morale sexuelle, elle n'attaque que les forces minoritaires d'expression libre.

Cette répression basée sur des lois vagues concernant pornographie à obscénité ignore consciemment les revues commerciales (par exemple) qui vendent le sexe féminin comme une marchandise... Car ces revues tirent à 50000 exemplaires -ou plus- leur quadrichromies sur papier glacé et se vendent cher dans les kiosques genevois. (Elles sont interdites aux mineurs... mais aux mineurs qui peuvent payer on ne refuse rien).

Alors que l'Œuf no.14, qui tire à 2000 exemplaires sans faire de bénéfices est saisi pour avoir publié des dessins jugés "obscènes"!

- 1) Une bande dessinée intitulée "Anita la baiseuse" où un locataire qui vient voir son régisseur pour refuser une augmentation de loyer est "baisée" au propre et au figuré.
- 2) Un dessin satirique qui, sous le slogan "Salon de l'auto, immense succès!" montre un automobiliste fier de conduire son propre sexe en érection.

Ces dessins ont suffi au Juge Weber pour qualifier tout le contenu du numéro de pornographique, alors que les autres articles portent sur mise en parallèle du shah d'Iran-trafiquant de drogue à de Binrie + DES-trafiquants d'armes de guerre /politique /jeune libertaire aux enfants /interview du chanteur folk T.Zimmerman à du compositeur F. Garza /conseils pour une nourriture saine /Bob Dylan / les ondes cervicales alpha (essai pour sortir la politique de la conscience de sa position quasi-asthétique) /incendie du casino de Montreux/... (toute une orgie, quoi...)

LA PORNOGRAPHIE EST UNE INVENTION DE LA MORALE BOURGEOISE. Ce que la Justice trouve obscène dans "Anita la baiseuse" n'est qu'un reflet caricaturé et sorti par l'Œuf des masses de cette pornographie bourgeoise pour en montrer la misère sexuelle. Le Juge Weber n'a pas voulu reconnaître le contenu socio-politique de ces dessins; quand aux autres articles, il a avoué ne les avoir pas tous lus parce que ça l'ennuyait...

DÉROGONS CETTE JUSTICE DE CLASSE QUI PRETEND DÉFENDRE "LES TABOUS SEXUELS JUDO-CHRÉTIENS" ( WEBER DIT ) QUAND CA L'ARRANGE "POUR FAIRE FAIRE L'ŒUF, PAR EXEMPLE- ET QUI AVOUENT LEUR EXPLOITATION QUAND CA RAPORTE -LA PUBLICITE, PAR EXEMPLE.

LES TABOUS SEXUELS SONT UNE INVENTION DU POUVOIR REPRESSIF. LA REPRESSION SEXUELLE NOUS CONCERNE TOUS; SI NOUS NE REAGISSONS PAS AUJOURD'HUI, DEMAIN CE SERA D'AUTRES INTIMIDATIONS, D'AUTRES ARRESTATIONS, ...

..... conté de soutien pour une presse libre

**COMMENT SOUTENIR L'ŒUF:**

- Envoyer lettres de protestation (en 3 exemplaires à a) JUGE D'INSTRUCTION WEBER  
CABINET DU JUGE D'INSTRUCTION  
CASE POSTALE RIVE 160 /1204 GENEVE
- b) PROCUREUR GENERAL  
PLACE BOURG DE FOUR 3 /1204 GENEVE
- c) ŒUF ( pour être au courant )  
c/o E. JEANMONOD  
6 RUE DES PAVILLONS /1205 GENEVE

- Signer & renvoyer la édition du comité de soutien (adresse Œuf)

- Envoyer soutien financier ( pour frais crochets, assemblés, information etc. adresse Œuf)

